

„ tutions si saintes, dont les fondemens sont
 „ si solides, les parties si bien liées, l'ensem-
 „ ble si parfait, fit long-tems le désespoir de
 „ la philosophie. Cependant dans l'orgueil de
 „ leurs conceptions, les prétendus esprits
 „ forts, crurent pouvoir réussir à renverser
 „ ce beau monument de l'amour d'un Dieu
 „ pour les hommes, & à élever de ses dé-
 „ bris, un autre ouvrage, qui n'ayant plus
 „ aucun caractère de divinité, seroit plus di-
 „ gne d'eux, parce qu'il n'auroit plus aucun
 „ rapport avec le Ciel, vers lequel ils n'ont
 „ pas le courage d'élever leurs regards, ni de
 „ porter leurs espérances. „

„ Une entreprise de cette nature étoit plus
 „ folle & plus audacieuse que celle des Ti-
 „ tans contre le ciel; elle étoit au-dessus des
 „ forces réunies de tous les assaillans; & à
 „ plus forte raison, au-dessus des efforts de
 „ chacun en particulier. Cependant la tâche
 „ fut assignée à chacun des écrivains impies
 „ qui voulurent entrer en lice. Les encyclo-
 „ pédistes glissèrent le poison de l'erreur dans
 „ tous les articles de leur ouvrage, qui avoient
 „ rapport à la Religion; & se répandant cha-
 „ que jour dans les cafés de la capitale, ils
 „ familiarisoient leurs auditeurs aux blasphè-
 „ mes que vomissoient leurs bouches impies.
 „ Les livres les plus fanatiques & les plus
 „ abominables étoient loués avec emphase,
 „ la lecture en étoit conseillée à la jeunesse,
 „ qui après les avoir dévorés avec avidité,
 „ les prônoit avec chaleur, & en suivoit avec
 „ fidélité la morale. Les malheureux effets de